

---

# Gouvernance et changements de trajectoire au sein du Domaine national de Chambord : un territoire emmuré depuis 5 siècles

## Résumé

Le Domaine national de Chambord est le territoire emmuré le plus vaste d'Europe, d'une superficie de 5 440 ha. Les évolutions subies depuis sa création, en 1519, sont caractéristiques d'autres territoires de Sologne, région naturelle de 500 000 ha (Région Centre-Val de Loire). Sur ce territoire clos, les recherches menées ont visé à améliorer la compréhension des paysages, par une approche pluridisciplinaire centrée sur les ongulés sauvages, cerf et sanglier, comme acteurs dynamiques des socio-écosystèmes contemporains (projet Costaud, financé par la Région Centre-Val de Loire, 2016-2019). Nous avons ainsi analysé les liens entre les dynamiques paysagères et ces ongulés, en abordant le rôle du cerf et du sanglier dans le fonctionnement des écosystèmes et la fabrique de l'image de Chambord.

Dans le cadre d'une Action Transversale Homme-Nature du Réseau des Zones Ateliers, nous avons questionné le rôle de la gouvernance dans les trajectoires paysagères et fauniques observées. Pour cela, nous avons mené une analyse suivant deux temporalités, depuis la création du domaine, au XVI<sup>e</sup> siècle, et, de façon plus détaillée à compter de 1947, du fait de sources plus précises et plus nombreuses, quand le domaine a été soumis au régime forestier et est devenu Réserve nationale de Chasse et de Faune sauvage.

L'analyse d'un corpus de données - archives, rapports, informations collectées sur le terrain et sources spatialisées intégrées dans un système d'information géographique (cartes, plans anciens, photographies aériennes...) - nous a permis d'identifier les événements clés qui ont orienté les trajectoires au sein du domaine.

Il apparaît ainsi que le parc de Chambord a d'abord été créé pour être un domaine de chasse et qu'au grès des propriétaires, la gestion a varié, entraînant des changements dans les paysages et les populations d'ongulés. Un événement marquant demeure les premières plantations forestières, de grande ampleur au XIX<sup>e</sup> siècle ; l'agriculture régresse au profit de la forêt qui s'impose mais sa gestion reste subordonnée aux fonctions cynégétiques qu'elle remplit avant tout. Plus récemment, nous avons pu identifier une prise en compte progressive de la biodiversité, des habitats et la grande faune emblématique ; ce qui est révélateur d'une évolution perceptible au sein de la société et qui a également été utilisé pour le développement touristique du domaine national de Chambord, devenu EPIC (Établissement public à caractère industriel et commercial) en 2005. Au final, l'analyse de la gouvernance et des outils mobilisés pour la protection, mais aussi la valorisation de ce territoire et sa biodiversité, montre une convergence d'actions qui, pour autant, ne répondent pas aux mêmes objectifs.

**Mots-Clés:** Gouvernance, paysages, ongulés, trajectoires, Chambord